

Frédéric Chopin



МЕЛОДИЯ

2 CD

Mazurkas Yakov Flier, piano



Yakov Flier

Yakov Flier takes his unique place among the most prominent masters of Russian pianistic art. The name of this outstanding musician ranks among the great pianists of the 20th century and his contemporaries Sviatoslav Richter and Emil Gilels.

Yakov Flier (1912–1977) graduated from the Moscow Conservatory in 1934 where he studied piano under Konstantin Igumnov. Flier's performance of Rachmaninoff's Concerto No. 3 as his diploma programme became a real sensation. The triumphs at the 2nd All-Union Competition in Leningrad (1935), Vienna International Piano Competition (1936) and Ysaÿe Competition in Brussels (1938) followed. It was a truly breathtaking takeoff – from the success at the conservatory exams to worldwide fame. In 1937, Flier began to teach at the Moscow Conservatory. His educational activities were as bright as his career as a performer. Flier's contribution to the Russian pianistic school was enormous. To have an idea of his talent as an educator, it would suffice to name just a few of his students such as Rodion Shchedrin, Mikhail Pletnev, Viktoria Postnikova, Bella Davidovich, Lev Vlasenko and Mark Zeltser.

Flier once called Arthur Rubinstein “a knight of romanticism.” This definition could be well attributed to Flier himself. Emotional openness, elevated emotionality and exciting temperament were the traits he was known for during his artistic career. According to his contemporaries, Flier was a virtuoso pianist with noble romantic sound. One of Flier's major features as a performer was his ability to completely focus in his interpretations on a central image of a piece. Without sacrificing his attention for the sake of secondary, side elements, he would reveal and boldly set off prevailing developments of a key image creating real sound pictures before the listener. His captivating sound and perfect proficiency in cantilena he inherited from his teacher Konstantin Igumnov enabled Flier to realize deep dramatic collisions and a poetic world of lyricism in equal measure.

The pianist became widely known thanks to his performances of romantic music. The works of Schumann, Chopin, Liszt and Rachmaninoff made a basis of his enormous catalogue which also included compositions of other eras and styles. During his mature age, Flier more eagerly played Bach, Mozart, Beethoven, Brahms and contemporary composers. However, he always remained loyal to music which

was full of romantic excitement, emotional enthusiasm and cordial openness. Spontaneous romanticism of his pianism evolved to more restrained and at the same time deeper interpretations where emotions and senses were in harmony with simple and wise concentration.

Flier's pianistic style is especially apparent in the way he interpreted Chopin. The music of the great Polish composer accompanied Flier throughout his career. The pianist's repertoire comprised almost all genres of Chopin's piano music.

"I am deeply confident that my love for Chopin, just as for the other romantic composers of the previous century, does not in the least grows smaller as time goes by. Chopin, this genuine poet of piano is not only alive but wins more and more of people's sympathy day after day. I think he will live for a long time if not eternally. Because he is extremely sincere, deep, popular..." (Yakov Flier)

Frédéric Chopin's (1810–1849) treasury of compositions has genres which express the links of his music with the life and culture of Poland with particular vividness. Three Polish folk dances – the mazur, the kujawiak and the oberek – make a basis of Chopin's mazurkas. Using the differences of these dances in general character, rhythmic and accentuation, Chopin achieves contrast and a broad rhythmic diversity in his mazurkas. He composed over fifty mazurkas in different years of his life, mostly away from his home country in immigration. According to Liszt, Chopin liked to name his mazurkas pictures, or *obrazki*. These are real music pictures inspired with sound and visual images, and memories of the faraway native land.

"Each of them is marked with so much deepest meaning which makes them not mere example of dance genre but real poems told by a great artist." (Yakov Flier)

Jacob Flier

Jacob Flier occupe une place à part parmi les grands maîtres de l'art pianistique russe. Le nom de ce musicien de grand talent se trouve au même rang avec ceux des illustres pianistes du XX siècle, Sviatoslav Richter et Emil Gilels.

Jacob Flier (1912–1977) a obtenu en 1934 le diplôme du Conservatoire de Moscou où il étudiait le piano auprès de Constantin Igoumnov. Lors de l'examen final, son exécution du Concerto n° 3 de Rachmaninov a créée une véritable sensation. Tout de suite après, il a obtenu les Premiers prix du Deuxième Concours de piano de la Grande Union à Leningrad (1935), d'un concours international à Vienne (1936) et du Concours Ysaÿe à Bruxelles (1938). C'était une ascension vertigineuse, de la réussite à l'examen au Conservatoire à la gloire internationale. En 1937, Flier a commencé à enseigner au Conservatoire de Moscou. Son activité pédagogique était aussi remarquable que sa carrière de concertiste. Flier a apporté une grande contribution au développement de l'école pianistique russe. Pour apprécier l'étendue de son talent pédagogique il suffit de citer les noms de quelques-uns de ses disciples, parmi lesquels Rodion Chtchedrine, Mikhaïl Pletnev, Viktoria Postnikova, Bella Davidovitch, Lev Vlasenko, Mark Zeltser.

Un jour, Flier a appelé Arthur Rubinstein « le chevalier du romantisme ». Cette définition correspond parfaitement à Flier lui-même. L'ouverture d'esprit, la sublime emphase et le tempérament passionné – voilà les traits caractéristiques de son chemin artistique. D'après les témoignages de ses contemporains, Flier était un pianiste virtuose dont la qualité du son était noble et romantique. L'une de ses particularités les plus importantes, en tant que concertiste, était la capacité de Flier de se concentrer sur le fond de l'œuvre interprétée. Sans se disperser sur des éléments secondaires, accessoires, il distinguait et mettait en relief l'évolution du motif principal, présentant au public de véritables tableaux acoustiques. Le son magique et la maîtrise parfaite de la cantilène, hérités de son maître, Constantin Igoumnov, ont permis à Flier d'exprimer tant des collisions dramatiques que le monde de la poésie lyrique.

Son interprétation de la musique romantique a forgé la renommée du pianiste. Des œuvres de Schumann, de Chopin, de Liszt, de Rachmaninov formaient la base de son immense répertoire qui comprenait également des œuvres appartenant à d'autres époques et styles. A l'âge mûr, Flier se tournait de plus en plus souvent vers l'œuvre

de Bach, de Mozart, de Beethoven, de Brahms, ainsi que jouait des opus d'auteurs contemporains. Cependant, il restait toujours fidèle à la musique remplie d'émotion romantique, de sublime effervescence, d'ouverture d'esprit. La spontanéité romantique de son pianisme a évolué vers des interprétations plus réservées mais en même temps plus profondes dans lesquelles les émotions et les sentiments étaient en équilibre avec une concentration simple et sage.

L'originalité de l'écriture pianistique de Flier est particulièrement mise en relief dans son interprétation de la musique de Chopin. La musique de ce grand compositeur polonais accompagnait Flier tout au long de son chemin artistique. Dans le répertoire du pianiste figuraient presque tous les genres de la musique pour piano de Chopin : « *Je suis profondément convaincu que l'amour pour Chopin, ainsi que pour d'autres artistes romantiques du siècle passé ne diminue point avec le temps. Chopin, ce véritable poète du piano, il n'est pas seulement vivant, mais il touche chaque jour de plus en plus de personnes. Je pense qu'il vivra ainsi encore très longtemps, si ce n'est éternellement. Parce qu'il est extrêmement sincère, profond et populaire...* ». (J. Flier)

Dans le trésor des œuvres musicales de **Frédéric Chopin** (1810–1849) il y a des genres dans lesquels sont mis en valeur les liens de sa musique avec la vie et la culture de la Pologne. Il s'agit avant tout des mazurkas. A l'origine des mazurkas de Chopin il y a trois danses populaires polonaises : la mazur, le kujawiak et l'oberek. Grâce à l'utilisation des différences de ces danses dans un cadre uni par son caractère, son rythme et son accentuation, Chopin arrive à exprimer dans ses mazurkas des contrastes remarquables et une grande diversité rythmique. Tout au long de sa vie, il a créé plus de cinquante mazurkas, essentiellement lors de ses séjours à l'étranger, loin de sa patrie. D'après le témoignage de Liszt, Chopin préférait appeler ses mazurkas « les petits tableaux », les « obrazki ». En effet, ce sont de véritables tableaux musicaux inspirés par des images visuelles et acoustiques, des souvenirs de la patrie lointaine. « *Dans chacune d'elles il y a tellement de sens profond que ce ne sont pas seulement des pièces appartenant au genre de danse, se sont de véritables poèmes racontés par un grand artiste* ». (J. Flier)

Яков Флиер

Среди крупнейших мастеров российского пианистического искусства Яков Флиер занимает особое, неповторимое место. Имя этого выдающегося музыканта ставят в один ряд с именами великих пианистов XX века, его современников Святослава Рихтера и Эмиля Гилельса.

Яков Флиер (1912–1977) окончил Московскую консерваторию в 1934 году по классу фортепиано у Константина Игумнова. В дипломной программе Флиера настоящей сенсацией стало его исполнение Третьего концерта Рахманинова. Затем последовали победы на Втором всесоюзном конкурсе в Ленинграде (1935), международном конкурсе в Вене (1936) и конкурсе имени Изаи в Брюсселе (1938). Это был поистине головокружительный взлет – от удачи на консерваторском экзамене до известности мирового масштаба. С 1937 года Флиер начал преподавать в Московской консерватории. Его педагогическая деятельность была такой же яркой, как и исполнительская карьера. Флиер внес огромный вклад в развитие русской пианистической школы. Чтобы понять масштаб его педагогического дара, стоит назвать лишь некоторых его учеников, таких как Родион Щедрин, Михаил Плетнев, Виктория Постникова, Белла Давидович, Лев Власенко, Марк Зельцер.

Однажды Флиер назвал Артура Рубинштейна «рыцарем романтизма». Это определение вполне можно отнести и к самому Флиеру. Душевной открытость, возвышенный пафос, захватывающий темперамент – черты, которые были свойственны ему на протяжении всего артистического пути. По свидетельству современников Флиер был виртуозным пианистом с благородным романтическим звучанием. Одной из важных особенностей исполнительского искусства Флиера было умение всецело сосредоточиться в своих интерпретациях на центральном образе сочинения. Не отвлекаясь на второстепенные, побочные элементы, он выявлял и рельефно оттенял сквозное развитие главного образа, создавал перед слушателями настоящие звуковые картины. Пленительный звук и совершенное владение кантиленой, унаследованные им от учителя Константина Игумнова, позволяли Флиеру воплощать и глубокие драматичные коллизии, и поэтичный мир лирики.

Широкую известность пианисту принесло исполнение романтической музыки. Произведения Шумана, Шопена, Листа, Рахманинова составляли

основу его огромного репертуара, который также включал произведения и других эпох и стилей. В зрелые годы Флиер все чаще обращался к творчеству Баха, Моцарта, Бетховена, Брамса, играл сочинения современных авторов. Однако он по-прежнему оставался верен музыке, полной романтической взволнованности, эмоционального подъема, душевной открытости. Стихийная романтичность его пианизма эволюционировала до более сдержанных и одновременно более глубоких интерпретаций, в которых эмоции и чувства гармонично уравновесились простой и мудрой сосредоточенностью.

Наиболее рельефно особенности пианистического почерка Флиера выступают в его исполнении музыки Шопена. Творчество великого польского композитора сопровождало Флиера на протяжении всего артистического пути. В репертуаре пианиста были представлены почти все жанры шопеновской фортепианной музыки. *«Я глубоко убежден, что любовь к Шопену, как и к другим романтикам прошлого века, ничуть не уменьшается с течением времени. Шопен, этот подлинный поэт фортепиано, — он не только жив, но с каждым днем завоевывает все больше и больше симпатии людей. И я думаю, что он будет жить еще очень долго, если не вечно. Потому что он предельно искренен, глубок, народен...»* (Я. Флиер)

В сокровищнице музыкальных произведений **Фредерика Шопена** (1810—1849) есть жанры, в которых особенно ярко проявляются связи его музыки с жизнью и культурой Польши. К ним, прежде всего, относятся мазурки. Основу шопеновских мазурок составляют три польских народных танца: мазур, куявяк и оберек. Шопен, используя различия этих танцев в общем характере, ритмике и акцентировке, достигает в своих мазурках яркой контрастности и широкого ритмического многообразия. Он написал более пятидесяти мазурок, которые создавались в разные годы его жизни, большей частью вдали от родины в эмиграции. По свидетельству Листа, Шопен сам любил называть свои мазурки картинками — «obrazki». Это действительно настоящие музыкальные картины, навеянные звуковыми и зрительными образами, воспоминаниями о далекой родине. *«В каждой из них заложено столько глубочайшего смысла, что это не просто образцы танцевального жанра, а настоящие поэмы, рассказанные великим художником».* (Я. Флиер)

Frédéric Chopin / Фредерик Шопен

(1810—1849)

Mazurkas / Мазурки

Disque 1 / Диск 1

1. № 1 en <i>fa</i> dièse mineur, op. 6 n° 1 / фа-диез минор, соч. 6 № 1	3.10
2. № 2 en <i>ut</i> dièse mineur, op. 6 n° 2 / до-диез минор, соч. 6 № 2	2.43
3. № 3 en <i>mi</i> majeur, op. 6 n° 3 / Ми мажор, соч. 6 № 3	1.47
4. № 4 en <i>mi</i> bémol mineur, op. 6 n° 4 / ми-бемоль минор, соч. 6 № 4	0.49
5. № 5 en <i>si</i> bémol majeur, op. 7 n° 1 / Си-бемоль мажор, соч. 7 № 1	2.19
6. № 6 en <i>la</i> mineur, op. 7 n° 2 / ля минор, соч. 7 № 2	3.22
7. № 7 en <i>fa</i> mineur, op. 7 n° 3 / фа минор, соч. 7 № 3	2.43
8. № 8 en <i>la</i> bémol majeur, op. 7 n° 4 / Ля-бемоль мажор, соч. 7 № 4	1.14
9. № 9 en <i>ut</i> majeur, op. 7 n° 5 / До мажор, соч. 7 № 5	0.37
10. № 10 en <i>si</i> bémol majeur, op. 17 n° 1 / Си-бемоль мажор, соч. 17 № 1	2.26
11. № 11 en <i>mi</i> mineur, op. 17 n° 2 / ми минор, соч. 17 № 2	2.11
12. № 12 en <i>la</i> bémol majeur, op. 17 n° 3 / Ля-бемоль мажор, соч. 17 № 3	4.47
13. № 13 en <i>la</i> mineur, op. 17 n° 4 / ля минор, соч. 17 № 4	4.36
14. № 14 en <i>sol</i> mineur, op. 24 n° 1 / соль минор, соч. 24 № 1	3.01
15. № 15 en <i>ut</i> majeur, op. 24 n° 2 / До мажор, соч. 24 № 2	2.12
16. № 16 en <i>la</i> bémol majeur, op. 24 n° 3 / Ля-бемоль мажор, соч. 24 № 3	2.20
17. № 17 en <i>si</i> bémol mineur, op. 24 n° 4 / си-бемоль минор, соч. 24 № 4	4.49
18. № 18 en <i>ut</i> mineur, op. 30 n° 1 / до минор, соч. 30 № 1	1.46
19. № 19 en <i>si</i> mineur, op. 30 n° 2 / си минор, соч. 30 № 2	1.38
20. № 20 en <i>ré</i> bémol majeur, op. 30 n° 3 / Ре-бемоль мажор, соч. 30 № 3	2.43
21. № 21 en <i>ut</i> dièse mineur, op. 30 n° 4 / до-диез минор, соч. 30 № 4	3.36
22. № 22 en <i>sol</i> dièse mineur, op. 33 n° 1 / соль-диез минор, соч. 33 № 1	1.55
23. № 23 en <i>re</i> majeur, op. 33 n° 2 / Ре мажор, соч. 33 № 2	2.21
24. № 24 en <i>ut</i> majeur, op. 33 n° 3 / До мажор, соч. 33 № 3	1.59
25. № 25 en <i>si</i> mineur, op. 33 n° 4 / си минор, соч. 33 № 4	5.44

Durée totale / Общее время: 66.59

Enregistrements / Записи: 1977 (1—17), 1978 (18—25)

Ingénieur du son / Звукорежиссер — E. Chakhnazarian / Э. Шахназарян

Disque 2 / Диск 2

1. № 26 en <i>ut dièse mineur</i> , op. 41 n° 1 / до-диез минор, соч. 41 № 1	3.28
2. № 27 en <i>mi mineur</i> , op. 41 n° 2 / ми минор, соч. 41 № 2	2.36
3. № 28 en <i>si majeur</i> , op. 41 n° 3 / Си мажор, соч. 41 № 3	1.13
4. № 29 en <i>la bémol majeur</i> , op. 41 n° 4 / Ля-бемоль мажор, соч. 41 № 4	2.16
5. № 30 en <i>sol majeur</i> , op. 50 n° 1 / Соль мажор, соч. 50 № 1	2.13
6. № 31 en <i>la bémol majeur</i> , op. 50 n° 2 / Ля-бемоль мажор, соч. 50 № 2	3.00
7. № 32 en <i>ut dièse mineur</i> , op. 50 n° 3 / до-диез минор, соч. 50 № 3	5.16
8. № 33 en <i>si majeur</i> , op. 56 n° 1 / Си мажор, соч. 56 № 1	3.45
9. № 34 en <i>ut majeur</i> , op. 56 n° 2 / До мажор, соч. 56 № 2	1.40
10. № 35 en <i>ut mineur</i> , op. 56 n° 3 / до минор, соч. 56 № 3	5.49
11. № 36 en <i>la mineur</i> , op. 59 n° 1 / ля минор, соч. 59 № 1	4.01
12. № 37 en <i>la bémol majeur</i> , op. 59 n° 2 / Ля-бемоль мажор, соч. 59 № 2	2.42
13. № 38 en <i>fa dièse mineur</i> , op. 59 n° 3 / фа-диез минор, соч. 59 № 3	3.20
14. № 39 en <i>si majeur</i> , op. 63 n° 1 / Си мажор, соч. 63 № 1	2.15
15. № 40 en <i>fa mineur</i> , op. 63 n° 2 / фа минор, соч. 63 № 2	1.57
16. № 41 en <i>ut dièse mineur</i> , op. 63 n° 3 / до-диез минор, соч. 63 № 3	2.08
17. № 42 en <i>la mineur</i> (à Emile Gaillard) / ля минор (Эмилю Гайару).	2.46
18. № 43 en <i>la mineur</i> (Notre temps, No. 2) / ля минор («Наше время» № 2)	3.52
19. № 44 en <i>sol majeur</i> , op. 67 n° 1 / Соль мажор, соч. 67 № 1	1.14
20. № 45 en <i>sol mineur</i> , op. 67 n° 2 / соль минор, соч. 67 № 2	2.30
21. № 46 en <i>ut majeur</i> , op. 67 n° 3 / До мажор, соч. 67 № 3	1.35
22. № 47 en <i>la mineur</i> , op. 67 n° 4 / ля минор, соч. 67 № 4	3.25
23. № 48 en <i>ut majeur</i> , op. 68 n° 1 / До мажор, соч. 68 № 1	1.39
24. № 49 en <i>la mineur</i> , op. 68 n° 2 / ля минор, соч. 68 № 2	3.22
25. № 50 en <i>fa majeur</i> , op. 68 n° 3 / Фа мажор, соч. 68 № 3	2.03
26. № 51 en <i>fa mineur</i> , op. 68 n° 4 / фа минор, соч. 68 № 4	4.25

Durée totale / Общее время: 74.46

Enregistrement / Запись: 1978

Ingénieurs du son : E. Chakhnazarian (1–9), V. Ivanov (10–26) / Звукорежиссеры: Э. Шахназарян (1–9), В. Иванов (10–26)

Jacob Flier, piano / **Яков Флиер**, фортепиано



Rédactrice / Редактор – N. Stortchak / Н. Сторчак

Remastering / Ремастеринг – N. Radouguina / Н. Радугина

Design / Дизайн – A. Kim / А. Ким

Traduction / Перевод – N. Kouznetsov (angl.), N. Ryndina (fr.)

Н. Кузнецов (англ.), Н. Рындина (фр.)

